



2^{èmes} RENCONTRES INTER ASSOCIATIVES

LES VALEURS DE L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

SAMEDI 15 OCTOBRE 2022 - **COMPTE RENDU**

Redigé par Bastien Engelbach, coordonnateur des programmes à la Fonda

PÔLE
DÉVELOPPEMENT
 **ASSOCIATIF**
& MANIFESTATIONS
COLOMIERS

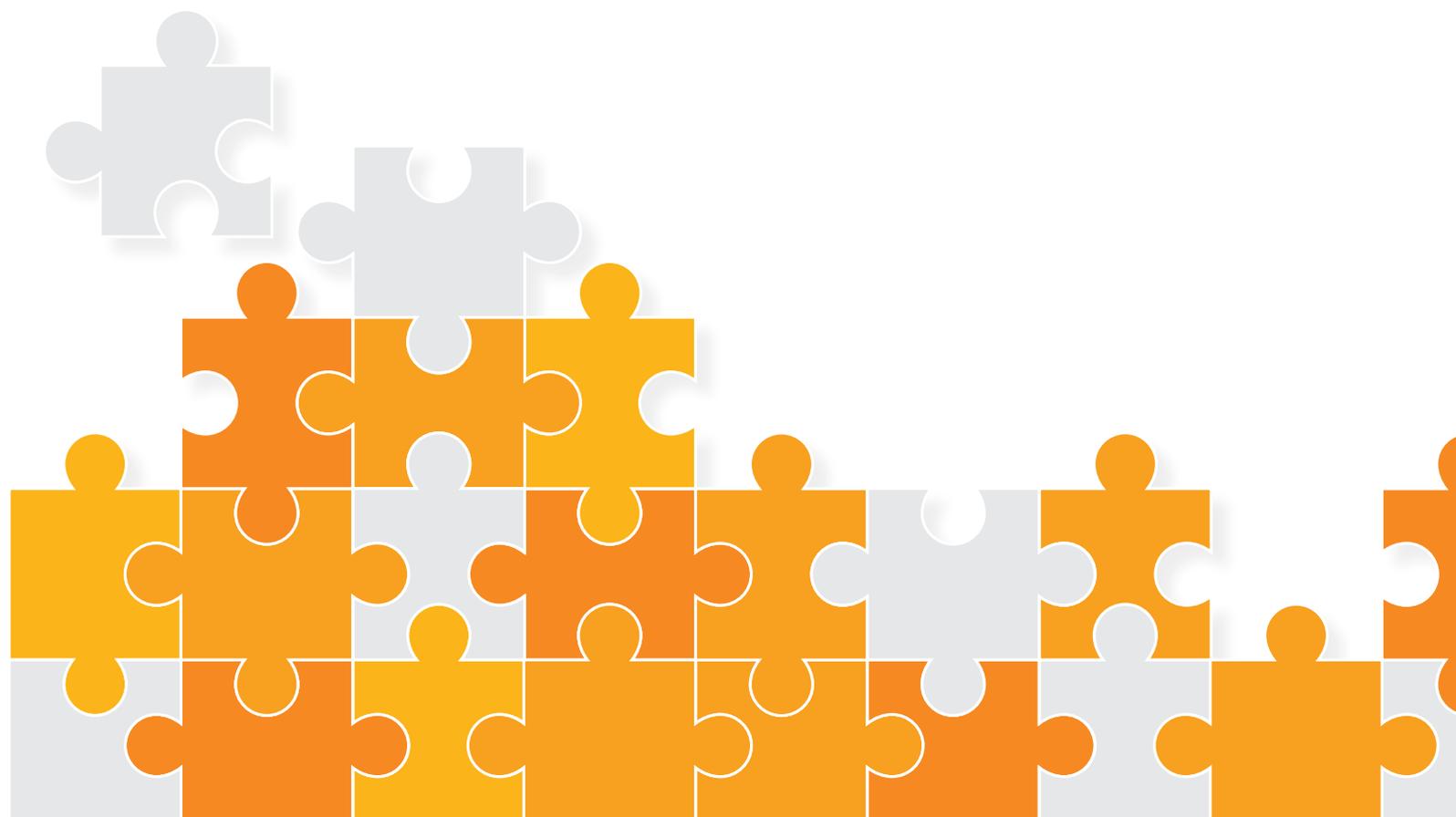




OBJECTIF DE LA JOURNÉE

Explorer ensemble les transformations du bénévolat et de l'engagement, comment les associations y répondent et insister sur les valeurs qui s'y expriment.

Deux tables rondes pour explorer ces enjeux, qui rassemblent élus, acteurs de terrain, experts et chercheur.



PREAMBULE : DONNEES CLEFS SUR LE BENEVOLAT

LIONEL PROUTEAU

Les chiffres présentés sont issus de l'étude « Le bénévolat en France en 2017, état des lieux et tendances ».

Ils sont issus d'une enquête menée auprès d'un échantillon de plus de 5000 personnes représentatives de la France métropolitaine de plus de 18 ans. Ils seraient à actualiser pour avoir une idée de l'impact de la crise sanitaire sur l'engagement bénévole. Les tendances qu'ils permettent de signaler demeurent cependant d'actualité.

43 % des répondants à cette enquête de 2017 affirmaient avoir réalisé des activités bénévoles au cours des douze derniers mois précédant l'enquête, ce qui représente 22 millions de bénévoles, dont 20 millions déclaraient qu'ils avaient pratiqué en association.

Près d'une participation bénévole sur deux se déroule soit dans le sport, soit dans la culture, soit dans les loisirs et la vie sociale. Plus d'un bénévole sur deux pratique dans un de ces trois domaines d'activité.

Un seul bénévole peut avoir plusieurs participations bénévoles dans plusieurs associations distinctes.

Près d'une participation sur quatre est réalisée dans le domaine social et solidaire et près d'une sur quatre également dans le domaine de la défense des droits, causes et intérêts.

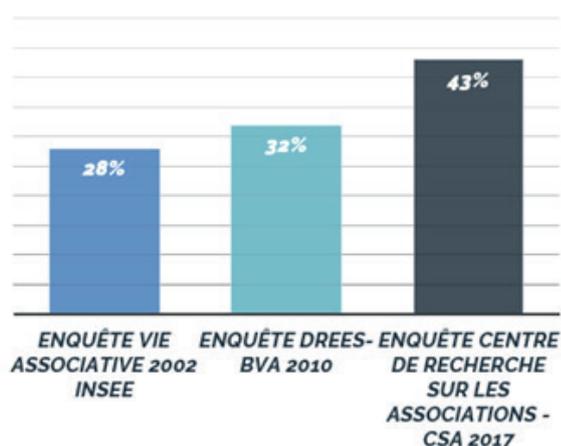
Les contributions bénévoles, calculées en heure, sont très disparates. Un quart des bénévoles déclare au maximum 9 heures par an. Mais à l'autre bout de la distribution, un quart des bénévoles donnent au moins 136 à 140 heures de leur temps.

Cette diversité explique que le volume total du bénévolat est très concentré sur une minorité de bénévoles. Un tiers des bénévoles, soit à peu près 15 % de la population française, donne plus de 80 % du temps consacré en France au bénévolat.

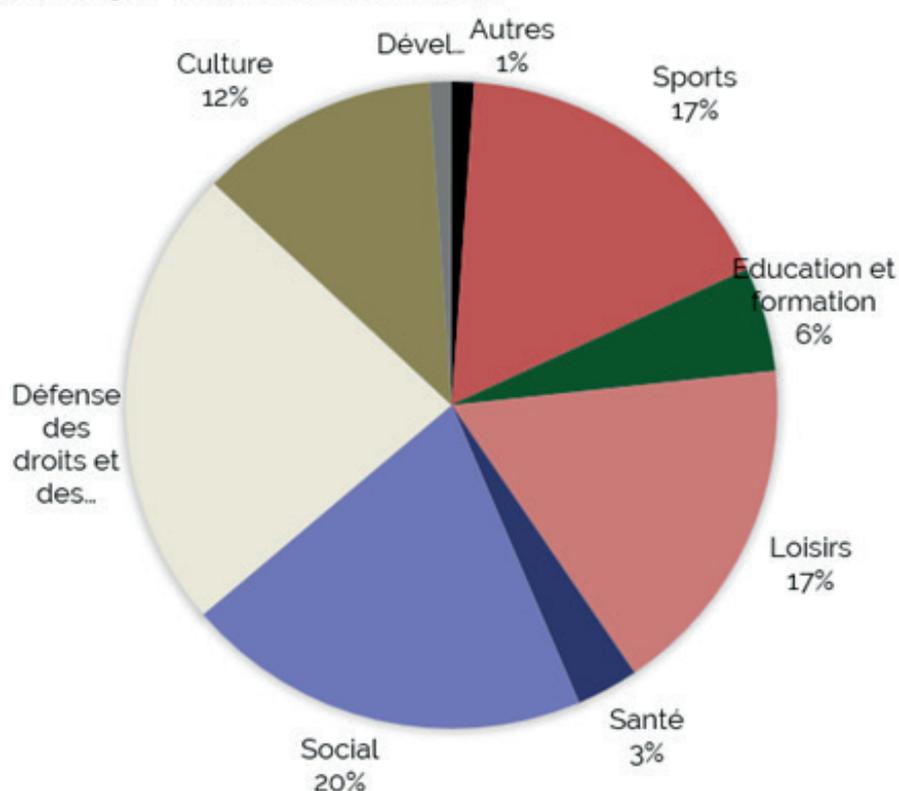
55 % des participations bénévoles en 2017 avaient moins de 5 ans d'ancienneté, mais plus d'un quart, 27 %, avaient dix ans d'ancienneté. Les participations de longue durée n'ont donc pas disparu.

CHIFFRES CLES

- Il y a en France environ **22 millions de bénévoles** de 18 ans et plus (43 % des adultes).
- 1/3 des bénévoles sont « pluri-participants ».
- Plus de 9 participations sur 10 dans des associations



Répartition par domaines d'activités



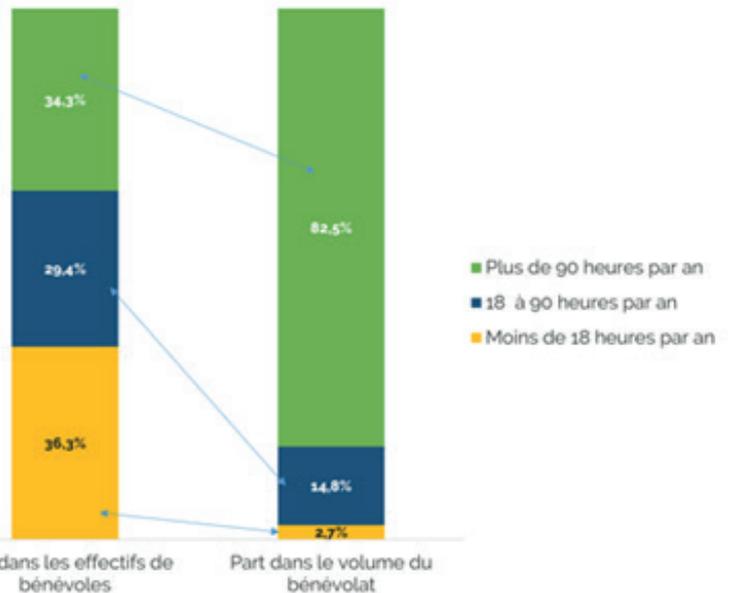
Source : Bénévolat et bénévoles en France en 2017, enquête CRA-CSA, dirigée par Lionel Proute

80 % du volume total du bénévolat est assuré par **un tiers seulement des bénévoles**.

Les **séniors** apportent la moitié du volume de bénévolat. Jusqu'à 60 % dans le social.

52 % des participations bénévoles sont « **occasionnelles** ». Mais les participations régulières l'emportent dans le domaine de l'éducation, du sport ou de la santé

La part du **bénévolat régulier** progresse : en 2002, 4 participations sur 10 étaient déclarées régulières.



Les 55 ans et + donnent en moyenne **130 h** par an et par personne (médiane 72 h). Les 18 à 54 ans donnent en moyenne **81 h** par an et par personne (médiane 36 h).



TABLE RONDE 1 : LES TRANSFORMATIONS DU BENEVOLAT

Intervenant.e.s :

Lionel Prouteau, maître de conférences émérite à l'Université de Nantes

Benoît Mounier, co-fondateur de Benenova

Pierre Dubos, responsable de l'antenne Passerelles & Compétences de Toulouse

Philippe Briançon, adjoint délégué au sport et à la vie associative et citoyenne

Thierry Dupuch, conseiller délégué à la coopération culturelle

Franck Ribeyron, conseiller municipal en charge du Conseil columérin de la vie associative (CCVA)

Jean-Christophe Renaud, membre du CCVA

Frédéric Venouil, président de la CPTS Ouest-toulousain

Maddy Calastrenc, secrétaire générale adjointe de l'antenne columérine du Secours populaire



DON DE SON TEMPS
 SOLIDARITE OBLIGATION DISPONIBILITE ENTRAIDE
 BENEVOLAT L'AMBITION CONTRIBUER ACTION
 (EDUC BENEVOLAT REGULIER ET FIDELE PARTAGER
 DONNER DE SON TEMPS PROJET TEMPS S'INVESTIR
 D'UN RESPECT DON DE SOI ASSIDUITE SAVOIR
 COMMUN VALEUR VALEURS ENGAGEMENT
 POPULAIRE) INVESTISSEMENT AVOIR SENS
 DON DE TEMPS CERTAINES PARTICIPATION ACTIVE
 DONNER COMPETENCES DUREE
 DEVELOPPEMENT PERSONNEL

Qu'évoque pour vous la notion d'engagement ?

Un premier sondage mené auprès des participants sur la notion d'engagement a permis de mettre en avant plusieurs points clefs et de souligner les différentes dimensions de l'engagement. Il en ressort en premier que l'engagement est avant tout affaire de valeur, qui est le mot qui revient le plus fréquemment. Avec les valeurs, c'est autant la façon d'être qui est signalée que la façon de prendre sa place dans la Cité et la société.

L'association du don de soi à l'engagement revient ainsi régulièrement. S'engager c'est donner, donner de son temps tout particulièrement, s'investir et partager, au nom notamment de principes d'entraide et de solidarité. Certains signalent également que l'engagement se pense dans la durée et suppose de l'assiduité.

Mais l'engagement est également une expression de soi. En permettant de mettre en œuvre et d'acquérir des compétences, il contribue également au développement de soi. L'engagement enfin s'inscrit dans une dynamique de projet. Tourné vers les autres, il est une manière de contribuer à la société et de construire du commun.



Comment le bénévolat et l'engagement se transforment-ils ?

Interventions de Philippe Briançon, Maddy Calastrenc, Pierre Dubos et Benoît Mounier

Les intervenants ont partagé ensemble ce même constat : les engagements se font davantage au coup par coup, sur des temps courts. Cela peut poser des difficultés de gestion, notamment lorsque les missions bénévoles demandent du temps et de la régularité. Mais l'évolution des attentes des bénévoles ne sont pas synonymes d'un désintérêt : une association comme le Secours populaire continue ainsi de recevoir de nombreuses demandes de bénévolat. Certains pans de la vie associatives rencontrent cependant plus de difficultés que d'autres pour mobiliser des bénévoles : c'est notamment le cas de la culture et du sport.

Le fait que les engagements bénévoles soient davantage ponctuels et sur des temps courts est à relier au fait que les bénévoles ont besoin de mieux maîtriser leur temps. Pour les bénévoles, le fait de partager et donner de son temps restent des moteurs forts, qui ne vont cependant pas sans contreparties. Parmi ces contreparties signalons le fait de pouvoir structurer son CV, de se constituer un réseau, de partager des compétences et de pouvoir continuer à les exercer, de faire des rencontres et de vivre des moments conviviaux, et enfin, et peut-être surtout, de répondre à un besoin de sens. En s'engageant, les bénévoles souhaitent se sentir utiles, apporter quelque chose à la société, sans forcément viser une transformation sociale au long cours – ce qui était davantage le cas auparavant.

Dans la continuité de ces transformations de l'engagement, des structures nouvelles ont émergé, pour favoriser la mise en relation des associations et des bénévoles en tenant compte des contraintes de ces derniers. Parmi celles-ci signalons Passerelles & Compétences, qui favorise la mise en relation des bénévoles et des associations autour des besoins en compétences de ces dernières, et Benenova, qui accompagne les associations dans la mise en place de missions courtes pour y accueillir des bénévoles, autour de projets qui leur sont utiles.



Quelles sont les évolutions du fonctionnement des associations et comment répondent-elles aux nouveaux enjeux de l'engagement ?

Interventions de Franck Ribeyron, Maddy Calastrenc, Benoît Mounier, Pierre Dubos, Philippe Briançon

Les transformations de l'engagement ne sont pas uniquement dues aux bénévoles, elles résultent du fonctionnement des associations, et plus particulièrement des contraintes qui pèsent sur elles en matière de gestion de projet. Par exemple, pour l'aide alimentaire il faut maîtriser des logiciels de gestion de stocks alimentaires ; pour les cours de Français langue étrangère (FLE), il faut des compétences pédagogiques. Or, toutes les associations ne sont pas outillées de la même façon pour répondre à ces contraintes, notamment les contraintes administratives liées aux demandes de financement et aux justifications et rapports qui en résultent.

Pour répondre au mieux à ces exigences, les associations ont identifié et mettent en œuvre des leviers variés. Le premier d'entre eux est l'encadrement et le suivi du travail des bénévoles, pour favoriser et faciliter leur implication. Cela peut passer par exemple par la mise en place de contrat de bénévolat, cadrant et détaillant les missions. Les associations proposent également des temps d'accueil, voire des formations, pour permettre aux bénévoles d'accéder aux informations et compétences nécessaires au bon exercice de leur mission. Enfin, elles veillent à bien identifier les besoins pour définir des missions utiles et accessibles.

Un autre ressort clef est celui de la convivialité, la joie dans l'engagement étant essentielle. Les associations mettent ainsi en place des temps d'échange informels et des réunions qui permettent de partager une vision commune des projets.

Un dernier levier mentionné est celui de travailler sur les contreparties et la valorisation des actions menées par les bénévoles.

En règle générale, il est important que les associations se dotent d'une fonction d'animation de la vie associative pour activer au mieux l'ensemble de ces leviers. Toutes les associations ne sont cependant pas outillées de la même façon pour cela. Pour cette raison, il est important que des espaces de mutualisation existent, tels que le Conseil columérin de la vie associative (CCVA), qui favorisent l'échange de pratiques, la mise en commun de compétences ou encore des échanges qui redonnent du sens aux actions. Des structures telles que Passerelles & Compétences ou Benenova peuvent également fournir un point d'appui pour l'animation de la vie associative.

Faire ensemble comme moteur de l'engagement

Interventions de Frédéric Venouil, Franck Ribeyron, Jean-Christophe Renaud, Thierry Dupuch.

Le fait de mettre en commun – des moyens, des ressources, des connaissances – est à la racine du fait associatif et constitue en ce sens une motivation essentielle à l'engagement. Les dynamiques de coopération sont donc un levier utile pour encourager et maintenir l'engagement, car elles donnent du sens aux missions proposées et permettent de créer des complémentarités pour mieux répondre aux besoins de chacun.

Plusieurs exemples en attestent. La Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) a été créée après la crise Covid, dans l'objectif de mieux organiser le travail collectif pour mieux répondre aux problèmes de santé. Il en a résulté une optimisation de l'action et un sentiment d'une utilité reconnue.

Le CCVA permet quant à lui de favoriser le travail en transversalité des associations. Il encourage les mutualisations pour que chacune bénéficie des atouts des autres, la construction de projets communs, et redonne du sens, sur le long terme, aux projets des associations. Le CCVA a notamment permis la co-organisation du forum des associations.

Le projet de tiers-lieu culturel Métropolis s'inscrit dans la continuité de la politique culturelle de la ville en affichant l'ambition d'une culture par tous et pour tous. Il est porté conjointement par la ville et les associations, avec une gouvernance commune en cours de constitution. Il renforce également la place et la visibilité des associations culturelles.



Conclusion, par Lionel Prouteau

Les chiffres de la vie associative et le vécu associatif quotidien, marqué par la difficulté à pérenniser le bénévolat, semblent entrer en contradiction. Jusqu'à la veille du Covid on pouvait penser que le bénévolat connaissait un processus de développement, ce qui n'empêchait pas certaines associations de considérer qu'elles étaient en manque de bénévoles et de parler de crise du bénévolat. Il faut considérer que dans le même temps où le nombre de bénévoles augmente, le nombre d'associations augmente aussi. Il y a de 60 000 à 70 000 créations d'associations par an - même si un nombre certain disparaissent rapidement. L'éventuelle dissonance entre projecteur national et vécu au quotidien ne doit pas être vue sur le mode de la contradiction, ce que permet de comprendre également la prise en compte des évolutions de l'engagement.

On peut ainsi distinguer deux dimensions importantes des évolutions du bénévolat. Le sociologue Jacques Ion présentait dans ses travaux deux modèles de bénévolat, le traditionnel, militant, affilié, qu'il appelait l'engagement « timbre » ; et un modèle qu'il jugeait plus contemporain, affranchi, distancié, qu'il nommait « post-it ». Dans l'engagement traditionnel l'engagement était important et de longue durée ; dans l'engagement distancié ou affranchi, il est épisodique et de courte durée. Ces travaux ont souvent été lus sur le mode de la substitution : le modèle traditionnel a été remplacé par un autre modèle. Or la réalité est plus complexe. Il y a des bénévoles très investis, voire à « temps plein », à côté desquels il y a beaucoup de bénévoles occasionnels. L'évolution tient moins à une substitution d'un modèle à un autre qu'à une diversification des modes d'engagement bénévole. Diversification qui s'est accentuée.

Le rapport à l'association est le deuxième grand axe de ces évolutions. L'affiliation à l'association est moins forte. On est davantage bénévole pour les activités réalisées et les résultats qu'on en attend que pour l'association en tant que telle.

Ces mutations doivent être remises en perspective avec les évolutions de la société et des contextes, y compris dans le domaine sportif. Le sport a connu des évolutions considérables en 40-50 ans. La crise du bénévolat sportif n'est pas étrangère à ces mutations, où le sport était considéré dans la tradition de l'éducation populaire comme un mode d'éducation, alors qu'aujourd'hui la notion de compétition a pris le pas.

Les associations évoluent, avec la professionnalisation, qui n'est pas seulement la salarisation, mais aussi l'exigence de compétences à l'égard des bénévoles. Cette exigence est ambivalente. Pour certains bénévoles, c'est une bonne chose, qui est vécue positivement. Mais il faut penser aussi à ceux qui n'ont pas les compétences attendues. L'effet n'est-il pas une invalidation de leur présence bénévole ? Le bénévolat est un monde sélectif. Les diplômés du supérieur ont une propension à s'engager plus importante que les personnes à bas niveau de formation.

La professionnalisation n'est en outre pas seulement le besoin de compétences, c'est aussi une emprise accrue des logiques instrumentales : avoir les ressources nécessaires pour perpétuer ses activités, pour payer ses salariés ; rendre compte de son activité et du bon usage des fonds alloués ; autant de préoccupations qui sont tout à fait normales dans une structure qui réalise une activité économique, mais qui dans un certain nombre de cas cela viennent occulter le projet associatif. Se pose alors le problème de la crise du sens.



TABLE RONDE 2 : LES VALEURS DU BENEVOLAT

Intervenant.e.s :

Lionel Prouteau, maître de conférences émérite à l'Université de Nantes

Philippe Briançon, adjoint délégué au sport et à la vie associative et citoyenne

Ségolène Labbé, adjointe déléguée à la démocratie locale et aux comités de quartier

Benoît Mounier, co-fondateur de Benenova

Eleonor Sire, vice-présidente de l'association e-graine Occitanie

Hélène Oblette, école de rugby

Anne Fortanete, présidente de l'école de cirque Spectambul

Marc Auriol, engagé dans la réserve solidaire et citoyenne de Colomiers

Fabienne Vidal, engagée dans la réserve solidaire et citoyenne de Colomiers





En tant que personne engagée, quelles sont les valeurs que vous défendez ?

La notion de partage figure au premier rang des valeurs défendues par les participants dans le cadre de leur engagement. Dans la continuité de cette notion de partage, de nombreuses valeurs manifestent le fait de se tourner vers autrui : la solidarité, l'humanisme, l'entraide ; et de construire de façon collective, pour faire communauté, défendre la citoyenneté et travailler le lien social.

Les participants ont également accordé une grande importance à la façon d'agir. L'engagement est marqué par un esprit de tolérance, d'altruisme, de respect, d'écoute de l'autre, d'ouverture, ainsi que par le respect du principe de laïcité.

Introduction, par Lionel Prouteau

Nous pouvons observer une évolution des rapports individuels dans les liens avec les associations, principalement dans le rapport du « je » au « nous ». Les évolutions dans ces rapports se manifestent par le fait que le « je » n'envisage plus un don de soi, une remise complète de soi à l'association, mais plutôt une expression de soi à travers l'action collective. Cela se traduit par une moindre identification à l'association et par une propension plus forte à la quitter si on ne s'y plaît pas.

Ces évolutions doivent être remises dans un contexte social plus large, marqué par la croissance des processus d'individualisation. L'identité personnelle se construit de plus en plus de manière autonome ; elle est de moins en moins contrainte par des grandes institutions ou des grandes appartenances collectives. L'autonomie est devenue une injonction, y compris dans les politiques publiques, avec l'individualisation des dispositifs. Corollairement, ces identités à construire de manière autonome ne sont jamais acquises pour toujours. Les identités professionnelles sont devenues plus fragiles et plus fluctuantes. D'autres identités connaissent aussi cette variabilité dans les cycles de vie. La recherche de soi fait l'individu contemporain. Ceux qui en ont les moyens ne s'en plaignent pas, mais cela peut aussi être vécu sur le mode d'une souffrance.

L'individualisme est souvent associé au narcissisme ou à l'égoïsme. Mais c'est autre chose. L'individualisation suppose la présence d'autrui. On ne se construit jamais en situation d'isolement social. La construction de l'identité se fait toujours dans le rapport à autrui, et c'est là que l'individualisme peut être effectivement facteur de participation associative. Loin de penser que l'individualisme est un processus qui nuit à la vie associative, il peut être un facteur de participation à la vie associative. Le cadre associatif n'est alors plus valorisé pour lui-même, mais en tant que vecteur de ce processus autonome de construction de soi, qui nécessite la recherche du contact avec autrui. Voilà pourquoi l'individualisme est une opportunité pour la vie associative mais aussi un défi, parce qu'il suppose une évolution du rapport des individus à la structure où ils s'engagent.

Paroles d'engagé.e.s

Témoignages d'Hélène Oblette, Anne Fortanete, Marc Auriol, Fabienne Vidal

Hélène Oblette a commencé son parcours à l'école de rugby sur des questions administratives et s'est progressivement engagée plus fortement. Le fil directeur de son engagement et des valeurs qu'elle cherche à transmettre est le respect : respect de soi (actions sur la nutrition) ; respect des autres (respect des règles sportives transposable à d'autres dimensions) ; respect de sa communauté et de son environnement (Téléthon, réduction des déchets lors du tournoi Paupy).

Anne Fortanete a commencé son parcours d'engagement, long de 15 ans, dans l'éducation populaire. A l'école de cirque, elle défend des valeurs de solidarité, de respect, de tolérance et d'humanisme. Pour permettre aux bénévoles de s'impliquer, elle se soucie de créer un climat de confiance, de permettre à chacun d'apporter ce qu'il peut apporter tout en ayant une capacité d'initiative

La réserve citoyenne a permis à Marc Auriol et Fabienne de s'impliquer sur des missions courtes – le format a facilité leur engagement. Ils ont pu chacun mettre en place leurs compétences en action dans le cadre de ces missions. La réserve citoyenne leur a permis de mettre leurs compétences au service d'un projet, dans un cadre différent d'un cadre habituel. Ils ont trouvé valorisant de mettre leur savoir-faire au service d'une grande cause.



Dispositifs dédiés, « aller vers » : comment favoriser l'engagement ?

Interventions de Ségolène Labbé, Eléonor Sire

L'engagement ne se cantonne pas à la sphère associative, et les valeurs qui s'expriment dans l'engagement peuvent s'incarner dans d'autres cadres, ainsi qu'en attestent les témoignages portant sur la réserve civique. L'engagement se nouent autour de projets, qui doivent pouvoir être mobilisateurs. Le fait de porter des démarches d'« aller vers » est également important, car il va ouvrir un accès à l'engagement à des personnes souhaitant s'impliquer et œuvrer pour une cause sans forcément savoir comment le faire.

La participation citoyenne est une voie pour développer l'engagement en favorisant la contribution des individus aux sujets qui les concernent et qui les préoccupent. Elle permet d'associer les habitants à des projets municipaux. C'est un outil démocratique qui permet de créer des espaces de valeur, avec une visée transformatrice. Colomiers la met en place à différents niveaux : comités de quartier ; conseil jeunesse ; conseil des aînés... Avec un souci de renforcer la diversité des participants à ces démarches en allant directement vers les personnes. Dans ce cadre, on constate que les sujets liés à la transition et au lien social sont mobilisateurs.

L'engagement peut également être favorisé par la création de cadre dédiés, plus souples et informels que la participation bénévole à une association. C'est ce que propose une association comme e-Graine, mouvement d'éducation à la citoyenneté mondiale, dont les programmes visent à permettre l'implication des citoyens dans l'action. Un récent programme propose ainsi de permettre à des jeunes se s'impliquer à l'échelle de leur quartier pour un projet d'alimentation durable. Pour favoriser l'implication de personnes éloignées initialement de l'engagement, l'association est soucieuse de proposer des approches ludiques et en intelligence collective, avec des méthodes de participation qui permettent à chacun de s'exprimer d'où il est et d'où il parle, et de se sentir légitime à le faire. Ces approches peuvent ensuite ouvrir vers des engagements au long cours.



Conclusion par Philippe Briançon

L'engagement bénévole ne se transforme pas, mais s'adapte aux mutations de la société et s'efforce de correspondre aux transformations du monde actuel.

Les formes de l'engagement perdurent, en se renouvelant. Des dispositifs sont mis en œuvre pour permettre aux gens de trouver l'endroit où ils vont s'engager et où ils vont pouvoir discuter et apporter leur avis. Et chaque jour, les associations inventent des solutions pour prendre en compte les transformations. Jamais les associations ne sont en défaillance, et rares sont celles qui s'arrêtent faute de pouvoir renouveler l'équipe dirigeante.

La politique de vie associative de Colomiers est marquée par la volonté de ne pas se réduire à être un guichet pour des salles et des subventions, mais de construire des partenariats avec les associations, pour construire la ville avec elles. C'est le sens des espaces de concertation tels que le CCVA, espace d'échanges qui encourage les innovations. Cette dynamique pourrait être prolongée avec la création d'un lieu ressource pour le monde associatif, géré conjointement par les associations et les élus, pour des ressources communes et porter des projets utiles à tous.

L'engagement associatif a encore de beaux jours devant lui, et il faut continuer de l'accompagner.



L'ATELIER : LE SCENARIO IDEAL

Objectifs de l'atelier : Proposer un temps d'intelligence collective, en vue d'identifier des axes de travail permettant le développement de la vie associative columérine.

Présentation de l'objectif de l'après-midi : identifier des axes de travail permettant le développement de la vie associative columérine.

La méthode retenue : méthode prospective du « scénario idéal ».

La prospective vise à imaginer des futurs possibles pour mieux s'y préparer et agir en conséquence. Nous allons vous proposer un exercice de prospective en vous invitant à décrire un futur souhaitable (c'est-à-dire quand tout se passe bien). A partir de vos idées, nous pourrions identifier les actions déjà mises en œuvre y concourant, mais aussi imaginer les synergies à bâtir entre vous.

La consigne est la suivante : "Nous sommes en 2035. La vie associative à Colomiers est très développée. Les columérins peuvent s'engager comme ils le souhaitent. Leur contribution est reconnue et leur engagement bénéficie à la ville.

Décrivez la situation".

Exercices prospectifs en sous-groupe

Une réflexion en trois étapes :

1. Décrire ce futur idéal
2. Partager nos représentations de ce futur idéal et synthétiser les principaux traits descriptifs de celui-ci
3. Identifier les actions, existantes, à améliorer et à créer, pour atteindre ce futur idéal



Futur souhaitable du groupe 1

1. Tous les columérins sont impliqués dans l'aide à la personne grâce au tissu associatif de la ville. Et le tissu associatif permet de répondre aux besoins en solidarité de la ville.
2. Toute personne souhaitant faire du bénévolat peut le faire en accédant à un point d'entrée unique, qui permet de simplifier et personnaliser la mise en relation entre associations et bénévoles.
3. Les associations mutualisent leurs moyens et leurs compétences
4. Les associations mutualisent, s'entraident et créent des synergies avec les acteurs institutionnels et les entreprises du territoire
5. Reconnaître et valoriser le bénévolat est devenu courant

Futur souhaitable du groupe 2

1. Tous les jeunes de la commune sont sensibilisés au bénévolat et sur les possibilités d'être acteur de leur territoire grâce au bénévolat
2. Toute personne qui le souhaite à la liberté de faire du bénévolat sans que cela ait un impact sur ses conditions de travail. De plus, le bénévolat est pleinement reconnu et valorisable pour tous ceux qui souhaitent le valoriser
3. Tout le monde est informé des actions de bénévolat possibles, en cours et à venir
4. Les associations échangent entre elles et font des projets communs, ce qui a pour effet de dynamiser l'engagement
5. Les associations sont compétentes, outillées et formées pour accueillir les bénévoles dans de bonnes conditions

D'un groupe à l'autre, plusieurs points communs sont à distinguer :

La possibilité pour tout le monde d'accéder facilement au bénévolat, grâce à une information complète, accessible et des dispositifs qui favorisent la mise en relation entre bénévoles et associations

La levée des freins au bénévolat et des mécanismes de valorisation du bénévolat

Des associations qui travaillent davantage entre elles, autour de projets communs, mais aussi avec les autres acteurs du territoire

Des associations qui bénéficient des compétences en interne pour accueillir au mieux les bénévoles en interne et répondre aux besoins du territoire.

Identification des actions pour y parvenir

Après avoir formulé un futur souhaitable, les sous-groupes ont identifié des premières pistes d'action pour atteindre celui-ci, en distinguant les actions existantes sur lesquelles s'appuyer et des actions nouvelles à créer.



Actions existantes à améliorer

Renforcer le forum des associations, autour de deux axes :

Rendre le principe du forum, à savoir offrir un espace d'information et de rencontre, plus récurrent et plus accessible

Proposer des forums thématiques

Les prêts de locaux

Développer et coordonner l'information relatives aux associations : la liste des associations, les services qui leur sont accessibles, ce qu'elles peuvent mutualiser... Il faudrait que les associations n'aient pas à chercher les informations dans des espaces dispersés, mais qu'elle soit centralisée et plus lisible

Le Columérin pourrait se décliner sous un format gazette, éditée mensuellement exclusivement consacrée à la diffusion de projet des associations. Plus largement, les supports de valorisation des projets associatifs sont à multiplier

Actions à créer

Mettre en place des temps dédiés dans les écoles, par exemple un forum, pour sensibiliser à la vie associative

Une maison des associations qui proposerait un point d'entrée unique pour recevoir les bénévoles et les associations et répondre à leurs besoins

Des stages de bénévolat en association pour les jeunes, sur le temps scolaire – sur le modèle des stages de 3e en entreprise – qui constituerait une modalité de découverte de l'engagement

Pouvoir transformer le bénévolat en acquis de l'expérience, pour le valoriser, et ainsi faire que le bénévolat donne accès à de nouveaux droits, notamment pour la retraite









Remerciements à Mr Bastien Engelbach, coordonnateur des programmes à la Fonda,
à l'ensemble des participants



PÔLE
DÉVELOPPEMENT
ASSOCIATIF
& MANIFESTATIONS
COLOMIERS